

LES RELIGIONS EN FRANCE

INTERVIEW DE RENAUD ROCHETTE



Historien, Renaud Rochette enseigne à l'Institut d'étude des religions et de la laïcité, à Paris.

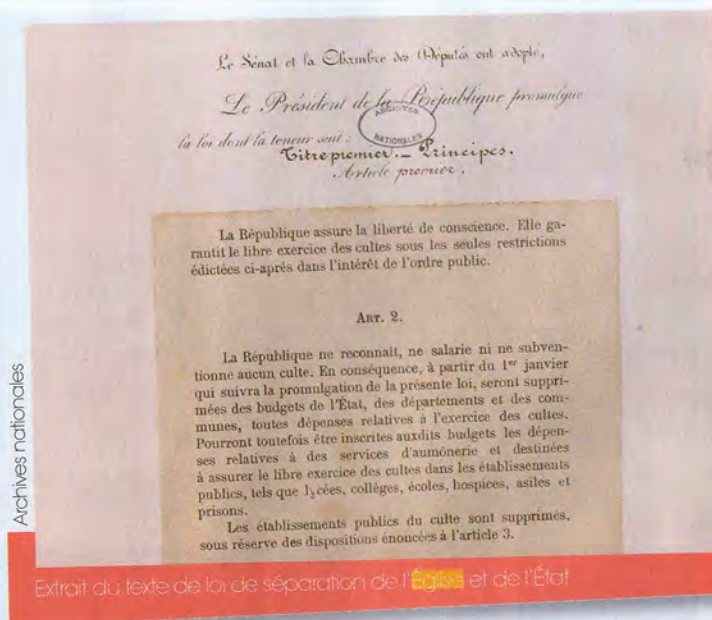
Quelles sont les religions les plus représentées en France aujourd'hui ?

Il est difficile d'avoir des chiffres très précis, car depuis la fin du 19^e siècle, il est interdit de collecter des données religieuses. Mais des enquêtes sont tout de même autorisées. Ainsi, sur environ 44 millions d'adultes français de plus de 20 ans en l'an 2000, entre 22 et 24,2 millions sont catholiques, entre 13,2 et 17,6 millions sont agnostiques ou athées, entre 2,2 et 3,5 millions sont musulmans, entre 880 000 et 1,3 million sont protestants, entre 440 000 et 888 000 sont chrétiens orthodoxes, 440 000 sont juifs et 440 000 sont bouddhistes.

Observe-t-on une baisse de la pratique religieuse en France ?

On a remarqué une baisse de la pratique religieuse, mais depuis la crise provoquée par le Covid-19, les célébrations religieuses attirent davantage. Il faut aussi noter que beaucoup de Français sont attachés à la culture de leur religion (baptême, mariage à l'église, ramadan, etc.) sans pour autant être pratiquants : selon les enquêtes, ils sont parfois considérés comme croyants, parfois comme non-croyants. En France, avec environ un adulte sur trois, la proportion d'agnostiques dans la population est la plus grande au monde. En effet, depuis la séparation de l'Église et de l'État, en 1905, les religions exercent moins d'influence dans la société.

Depuis 1905, en France,
une loi sépare l'Église
de l'État.



Archives nationales

Extrait du texte de loi de séparation de l'Église et de l'État

Depuis quand chacune de ces religions est-elle pratiquée en France ?

Les juifs sont arrivés les premiers, deux siècles avant J.-C. Ils se sont dispersés autour de la Méditerranée durant l'Antiquité. Des marchands juifs se sont installés à Marseille, puis ont remonté la vallée du Rhône et du Rhin. Les premiers chrétiens sont arrivés de Judée vers la fin du 1^{er} siècle. Ils ont suivi les traces des juifs établis en France, car les premiers chrétiens étaient des juifs convertis à cette nouvelle religion. Cela a facilité la diffusion du christianisme dans le pays. Les premiers musulmans sont arrivés en 1870. C'étaient des soldats des colonies françaises en Afrique du Nord appelés pour combattre la Prusse. D'autres l'ont été à nouveau en 1914. La grande mosquée de Paris a d'ailleurs été construite en 1920 pour les remercier. Peu d'entre eux sont restés en France. C'est avec la guerre d'Algérie, dans les années 1950 et 1960, que des musulmans se sont installés. Enfin, le bouddhisme s'est implanté dans les années 1970 et 1980, avec l'arrivée de personnes fuyant le Vietnam et le Cambodge, d'anciennes colonies françaises en Asie.

A-t-on toujours eu le droit de choisir librement sa religion en France ?

Non. Jusqu'à la Révolution française, en 1789, les Français étaient catholiques. C'est devenu la religion de la France en 498. Cette année-là, Clovis, le roi des Francs, s'est fait baptiser à Reims et a converti les Francs à la religion pratiquée par les Gallo-Romains. Ainsi, du V^e au XVIII^e siècle, tous les Français naissaient et mouraient catholiques.

Durant cette période, que s'est-il passé pour les fidèles des autres religions ?

Les juifs ont d'abord été tolérés, mais ils n'étaient pas considérés comme de véritables Français. Ils n'avaient pas le droit de travailler pour le roi, ne pouvaient exercer que des métiers considérés comme impurs (tanneurs, banquiers, etc.). Au Moyen Âge, certains ont été persécutés, massacrés, notamment en Normandie, et chassés de France avant d'être autorisés à revenir. Les protestants, qui ont voulu réformer l'Église catholique à partir du XVI^e siècle, ont eux aussi été durement persécutés. Le 24 août 1572, le jour de la Saint-Barthélemy, plus de 10 000 protestants ont été massacrés. L'édit de Nantes, signé en 1598 par le roi Henri IV, a autorisé les protestants à pratiquer librement leur religion. Mais les persécutions ont repris au XVII^e siècle. Les musulmans et les bouddhistes n'ont pas eu à affronter ces violences de l'État, car leur implantation en France a été plus tardive. Mais ils sont souvent confrontés à un problème d'intégration.

Depuis quand a-t-on le droit de pratiquer librement sa religion en France ?

En 1789, la Déclaration des Droits de l'Homme établit la liberté de culte. Son article 10 précise : « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi. » En 1791, les juifs et les protestants sont reconnus comme des citoyens à part entière et sont admis à tous les emplois. Ils ont le droit d'avoir un état civil, c'est-à-dire une existence légale : leur naissance, leur mariage et leur mort sont enregistrés. Avant, seuls les catholiques étaient recensés, car c'était l'Église qui en était chargée. En 1801, Napoléon instaure le Concordat : la religion catholique n'est plus la religion officielle de la France, mais celle de la « grande majorité des Français » (plus de 9 sur 10). Les trois autres cultes (judaïsme, calvinisme et luthéranisme) sont reconnus et aidés par l'État :



Peinture de 1572 de François Dubois, représentant le massacre de la Saint-Barthélemy.

les lieux de culte sont des bâtiments publics, des cours d'instruction des quatre religions sont donnés à l'école, etc. Enfin, en 1905, une loi sépare l'Église de l'État : ce qui relève de la religion en France devient privé. Toutes les religions sont respectées, chacun a le droit de pratiquer librement celle de son choix, mais ne peut pas opposer sa religion à la loi française. Le pays est devenu laïc.

La France admet aujourd'hui toutes les religions, mais les jours fériés religieux sont uniquement chrétiens. Pourquoi ?

La République est laïque, mais la France a une histoire. On ne peut pas effacer plus de 1000 ans de christianisme. La plupart des jours fériés ont été définis au moment où 90 % de la population était catholique. Un projet de rajouter des fêtes issues d'autres religions a été abandonné, car il y a déjà beaucoup de jours fériés en France. Cependant, les enfants ont le droit de manquer l'école, et les adultes de s'absenter de leur travail, pour célébrer une grande fête religieuse de leur culte. De plus, certaines fêtes chrétiennes sont célébrées en France sans référence à la religion. C'est le cas par exemple de Noël, que beaucoup de personnes fêtent alors qu'elles sont non croyantes.

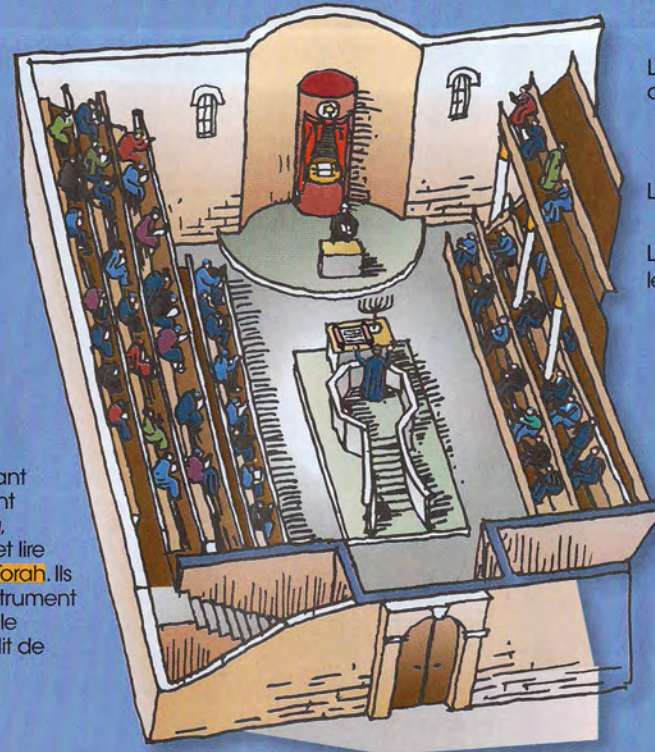
LES LIEUX DE CULTE JUIFS, CHRÉTIENS ET MUSULMANS

Les bâtiments dans lesquels les **croissants** se retrouvent pour prier sont des lieux de **culte**. Certains sont entièrement dédiés à Dieu (églises catholiques et orthodoxes) quand d'autres servent simplement à se réunir pour prier (**synagogues**, **temples** et **mosquées**).

Les hommes et les garçons, portent la **kippa** et le **talit**. Ils sont assis en bas.

Le chandelier à sept branches, la menorah, est un symbole du judaïsme.

Les hommes sachant lire l'**hébreu** peuvent monter sur la **bima**, l'estrade centrale, et lire un passage de la **Torah**. Ils utilisent un petit instrument en forme de main, le **yad**, car il est interdit de toucher la Torah.



L'**aron hakodesh** est l'**Arche sainte** (une sorte d'armoire) où sont gardés les rouleaux de la Torah.

Les femmes et les filles sont assises en hauteur.

Le **rabbin** dirige la prière, le **hazan** chante et dit les prières.

La synagogue

Elle contient les rouleaux de la **Torah** et le **Talmud**. Les croyants s'y retrouvent pour étudier et prier, notamment pour le **shabbat** (du vendredi soir au samedi soir), jour de repos rappelant celui de Dieu après avoir créé le monde. Lors des prières, les **fidèles** se tournent vers **Jérusalem**. Il n'y a ni peinture ni sculpture de Dieu, car il est interdit de le représenter par une image.

L'église catholique

Construite en forme de croix allongée, l'église est le lieu de culte des catholiques. La partie centrale s'appelle « la nef » (où s'assoient les fidèles), les salles sur les côtés, les bas-côtés, et la partie arrondie au fond (où **officie** le prêtre), le chœur. Les églises accueillent des **offices**, les messes, tous les jours. Celle du dimanche matin, jour de la **résurrection** de Jésus, est celle qui réunit le plus de fidèles.

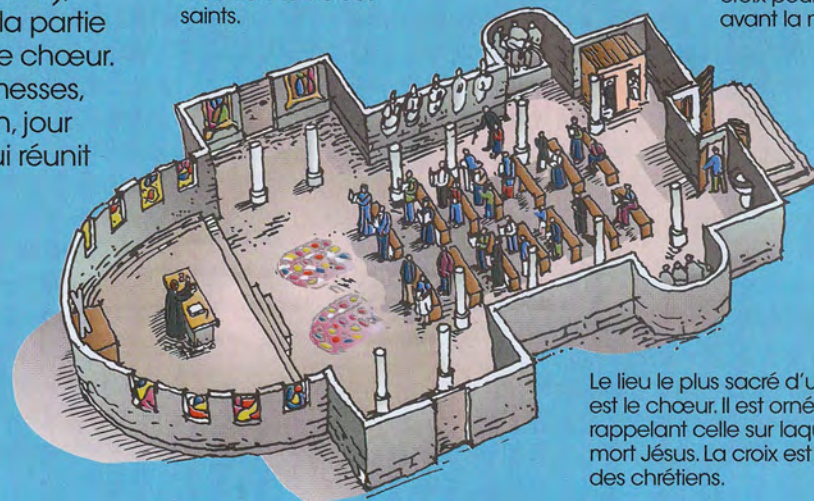
L'autel, au centre du chœur, est une grande table sur laquelle le prêtre célèbre l'**eucharistie**. Cette cérémonie rappelle la Cène, le dernier repas de Jésus et son sacrifice.

Au fond du chœur, derrière l'autel, le tabernacle contient les hosties, de petits ronds de pain plats symbolisant le corps de Jésus.

Sur les murs de l'église et dans les bas-côtés, des **vitraux**, des statues et des tableaux racontent la vie des saints.

Dans le confessionnal, le **fidèle** confie au prêtre ses mauvaises actions pour être pardonné.

À l'entrée de l'église, des bénitiers contiennent de l'eau bénite. Les fidèles y plongent leurs mains et font le signe de croix pour se purifier avant la messe.



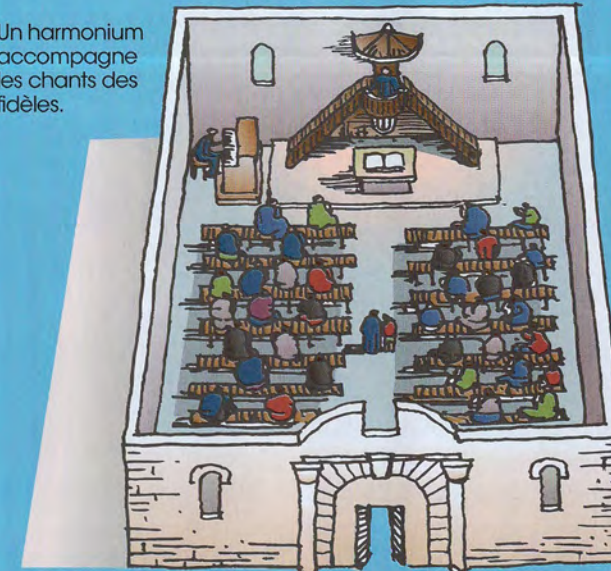
Le lieu le plus sacré d'une église est le chœur. Il est orné d'une croix rappelant celle sur laquelle est mort Jésus. La croix est le symbole des chrétiens.

Le temple protestant

C'est un bâtiment simple, parfois une maison, où les protestants passent un moment avec Dieu en lui rendant hommage par des prières. Il n'y a pas de décoration, car on ne doit représenter Dieu ou les **saints**.

Du haut d'une chaire (tribune), le pasteur lit et commente des passages de la **Bible**.

Un harmonium accompagne les chants des fidèles.



La seule image présente dans un **temple** est la croix de Jésus. Il n'est pas représenté dessus car il n'est plus mort, mais ressuscité.

L'église orthodoxe

En forme de croix grecque aux branches de même longueur, l'église **orthodoxe** est divisée en trois parties : le vestibule (l'entrée), le naos (le milieu) et l'autel (lieu du séjour de Dieu). La célébration est appelée **sainte liturgie**.

L'iconostase est une cloison séparant les fidèles du sanctuaire. Elle est couverte d'**icônes**, des images sacrées du Christ, de la **Vierge Marie**, des **saints**, peintes sur un fond doré.

Des icônes et des fresques décorent les murs et les colonnes.

Des cierges illuminent le sanctuaire et de l'**encens** embaume l'église.



Dans le sanctuaire, le **pape** prie et célèbre l'eucharistie, avant d'aller dans le naos distribuer le pain et le vin aux fidèles.

L'ambon est une estrade en demi-cercle sur laquelle le pope dirige la célébration et les chants. Il n'y a jamais de musique, car les instruments ne peuvent pas prier.

La mosquée

Le mot mosquée vient de l'arabe **masjid**, qui signifie « poser le front au sol », c'est-à-dire **se prosterner** face contre terre pour **honorer** Dieu. Les musulmans se réunissent à la mosquée pour prier ensemble, surtout le vendredi, jour consacré à Dieu. C'est aussi un lieu de rencontre pour étudier les textes sacrés, lire. Le plan des mosquées est inspiré par celui de la maison de Muhammad.

Le mihrab est une petite **niche** creusée dans un mur. Il indique la direction de **La Mecque**, la Qibla. Cette ville est sainte car le **prophète** Muhammad y est né. Les musulmans se tournent vers la qibla pour prier.

Avant de prier, les fidèles **se purifient** en se lavant le visage, les mains et les pieds dans des fontaines ou des bassins. Ce sont les ablutions.

Dans la salle de prière, il n'y a pas de meubles. Les fidèles prient sur des tapis.

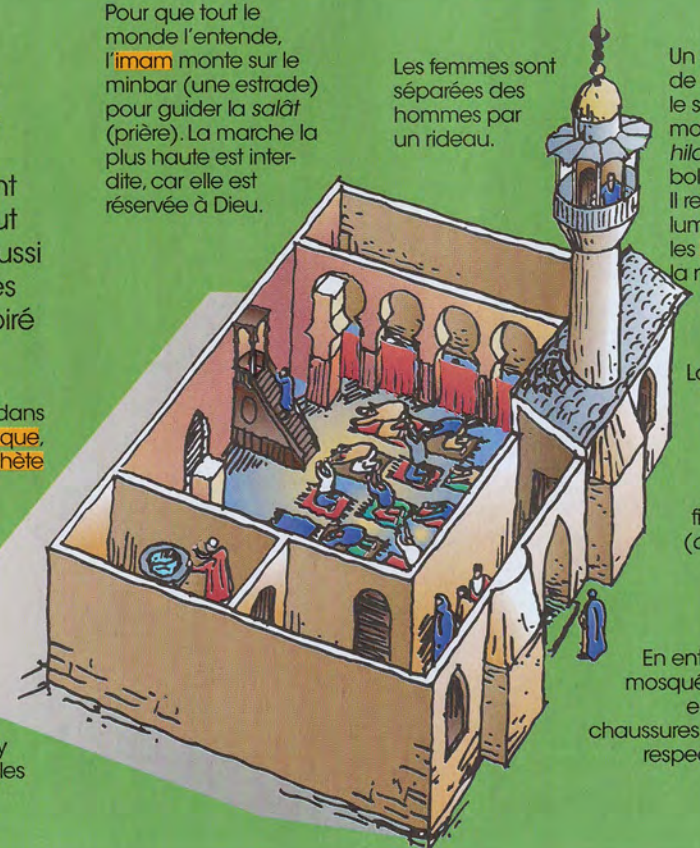
Pour que tout le monde l'entende, l'**imam** monte sur le minbar (une estrade) pour guider la **salât** (prière). La marche la plus haute est interdite, car elle est réservée à Dieu.

Les femmes sont séparées des hommes par un rideau.

Un croissant de lune orne le sommet des mosquées. Appelé **hilal**, c'est un symbole de l'Islam. Il représente la lumière guidant les **croissants** dans la nuit.

La tour au-dessus de la mosquée est un minaret. Un homme, le muezzin, y appelle les fidèles à la prière (**adhan**), cinq fois par jour.

En entrant dans la mosquée, les fidèles enlèvent leurs chaussures en signe de respect pour Dieu.



LES RELIGIEUX JUIFS, CHRÉTIENS ET MUSULMANS

Les prêtres catholiques et orthodoxes sont des représentants de Dieu auprès des hommes, alors que les **rabbins**, les **imams** et les **pasteurs** sont des guides religieux. Ils dirigent la prière et enseignent.

Les rabbins portent la **kippa** ou un chapeau. C'est un signe de respect rappelant que Dieu est au-dessus des hommes.

Le **talith** est un **châle** de prière blanc à rayures noires ou bleues avec des franges. Les **joufs** pratiquants le portent pour se rapprocher de Dieu durant la prière.



Le rabbin

Le mot rabbin vient de l'**araméen** *rabbi*, qui signifie « maître ». Le rabbin est d'abord un enseignant car, dans le **judaïsme**, l'étude est encore plus essentielle que la prière et le **culte**. Pour transmettre son savoir et les valeurs du judaïsme, le futur rabbin fait d'abord cinq années d'études religieuses. Il étudie la **Bible** et le **Talmud** (les commentaires écrits par les rabbins sur la **Torah**). Lors des cérémonies à la **synagogue**, le rabbin guide les prières et explique la Torah. Il doit aussi pouvoir répondre aux questions que se posent les **fidèles** sur tous les sujets. Les rabbins peuvent exercer un autre métier, se marier et avoir des enfants. Des femmes peuvent devenir rabbin dans certaines **communautés** juives. En France, il n'y a que cinq femmes rabbin en 2021.

Le prêtre

Aussi appelé curé, le prêtre est, pour les catholiques, l'**intermédiaire** entre Dieu et les hommes. Après avoir fait six ans d'études au séminaire (un établissement religieux spécialisé), il est **ordonné** prêtre par un **évêque**. Le prêtre s'engage alors au service de Dieu. Il s'occupe d'une **paroisse**. Le prêtre dirige la messe et l'**eucharistie**. Il pardonne les **péchés** à ceux qui viennent **se confesser**. Il donne aussi les **sacrements** (mariage, baptême, enterrement, etc.). Les prêtres n'ont pas le droit de se marier ou d'avoir des enfants, car ils doivent consacrer leur vie uniquement à Dieu et aux fidèles. Les femmes n'ont pas le droit de devenir prêtre, car les 12 **apôtres** étaient des hommes.



L'**étole**, une sorte de long foulard, montre que le prêtre est en mission, par exemple lorsqu'il dirige la messe ou visite des malades dans un hôpital.

L'**aube**, un long vêtement blanc recouvrant tout le corps jusqu'aux chevilles, symbolise la pureté de l'âme.

L'imam

L'**imam** (« celui qui se met devant » en arabe) est nommé ainsi car il se trouve au premier rang dans la **mosquée** pour diriger la prière. Ce n'est pas un prêtre, mais un homme choisi par sa communauté.

L'imam fait de longues études religieuses pour étudier le **Coran**. Il est aussi enseignant, pour expliquer le Coran aux fidèles et aux enfants, pour les aider à se rapprocher de Dieu et à se comporter de façon juste dans leur vie. L'imam peut se marier, avoir des enfants et un autre métier. Certaines communautés ont nommé des femmes imam. Il y en a trois en France.



L'imam ne porte pas de costume particulier mais souvent, comme beaucoup de musulmans, le **qamis**, une longue tunique ample.

Le pasteur

Chez les protestants, chaque croyant est égal devant Dieu. Le pasteur n'est donc pas un représentant de Dieu, mais un simple guide. Il fait de longues études pour connaître la **Bible**, puis un stage auprès d'un autre pasteur avant d'être choisi par sa communauté. Il anime sa paroisse avec des représentants des fidèles (le conseil presbytéral) et enseigne la religion aux enfants. Ce n'est pas forcément le pasteur qui dirige le **culte** au **temple**. Il peut être remplacé par l'un des fidèles. Le pasteur peut se marier et avoir des enfants. Les femmes ont le droit d'être pasteur.



La plupart des pasteurs n'ont pas de vêtements particuliers. Certains préfèrent porter une aube (long vêtement) pour cacher leur corps afin de ne pas distraire les fidèles.

Le pope

En France, les prêtres orthodoxes sont souvent appelés pope, du grec *pappas* signifiant « père ». Après des études dans un établissement spécialisé, il est ordonné prêtre par un évêque (le chef religieux d'une région). Le pope s'occupe d'une paroisse, donne les sacrements (baptême, eucharistie, confession, etc.) et dirige la messe, durant laquelle il chante beaucoup. Les popes ont le droit de se marier avant de devenir pope, mais pas après, et d'avoir des enfants. Ils n'ont pas le droit de divorcer et de se remarier. Les femmes ne peuvent pas devenir pope.



Les popes, souvent barbus, sont coiffés d'une **toque**, le kamilavkion, symbolisant la couronne d'épines du Christ.

La grande croix que portent les popes comprend trois barres transversales symbolisant la **crucifixion** de Jésus autrement que sur la croix catholique.

Ils portent une soutane, une longue robe noire, toute la journée.

LES FÊTES JUIVES, CHRÉTIENNES ET MUSULMANES



Le calendrier juif débute le jour de la création du monde par Dieu, en 3761 avant J.-C., selon la **Torah**. Basés sur les **cycles** de la Lune, un mois compte 29 ou 30 jours et une année, 354 ou 355 jours.

Rosh Hashana

La fête du Nouvel An, qui dure trois jours, a lieu en septembre ou octobre. À la **synagogue**, les **fidèles** écoutent la sonnerie du **shofar**, une trompe

pour allumer la menorah (un chandelier à sept branches) dans le temple, ils y ont trouvé une petite bouteille suffisante pour un jour. Mais la flamme a brûlé huit jours. Depuis, les **juifs** célèbrent Hanoukka, la fête des Lumières. Chaque jour, pendant huit jours, les enfants allument une bougie sur la **hanoukkia**, un chandelier.

Pourim

Cette fête rappelle la libération par Esther, l'épouse juive du roi de Babylone, des juifs prisonniers, il y a 2 400 ans. Depuis, on allume des lampes dans toutes les maisons, on offre des cadeaux et les enfants se déguisent pour jouer les scènes de cette histoire.

Pessah

En hébreu, *pessah* signifie « passage ». C'est la Pâque juive. Elle dure sept jours. Elle rappelle la sortie d'Égypte des Hébreux. En souvenir des privations de leurs ancêtres dans le désert, les juifs préparent un repas spécial avec des herbes amères et du pain sans levain.

Shabouot

Célébrée sept semaines après Pessah, elle rappelle que Dieu a donné à Moïse les **Tables de la Loi**.

en forme de corne de bœuf, appelant les **croissants** à se repentir.

Yom Kippour

Les **fidèles** demandent pardon à tous ceux à qui ils ont fait du mal et **jeûnent** durant 25 heures pour se **purifier**. Puis ils vont à la synagogue pour prier, **confesser** leurs fautes et demander pardon à Dieu.

Soukkot

La fête des cabanes. Durant huit ou neuf jours, chaque famille mange et dort dans une cabane. Soukkot rappelle les 40 années d'**exode** des **Hébreux** dans le désert.

Hanoukka

Au II^e siècle avant J.-C., les juifs se sont révoltés et ont repris le Temple de **Jérusalem**. Manquant d'huile

Le calendrier musulman commence en 622, date de l'**hégire**. Les dates des fêtes suivent un calendrier lunaire. Elles sont donc décalées de 11 jours une année après l'autre. Chaque mois démarre au moment où le premier croissant de lune est visible.

Le 1^{er} Moharram

Le Nouvel An commence le 1^{er} du mois de Moharram (« sacré », en arabe). On célèbre l'hégire, le départ de Muhammad de **La Mecque** pour Médine, en 622. C'est une fête familiale.

Ashura

Le 10^e jour de Moharram, les musulmans **sunnites** **jeûnent**, pour suivre la recommandation de Muhammad. Les **chiites**, eux, célèbrent l'anniversaire de la mort du petit-fils de Muhammad, l'**imam** Hussein, tué en 680.

Mouloud (ou al Mawlid)

Célébrée le 3^e mois du calendrier, elle commémore la naissance du **prophète**.

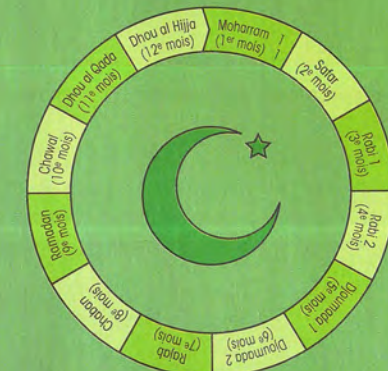
Le ramadan et l'Aïd-el-Fitr

Durant le 9^e mois de l'année (ramadan), les fidèles se souviennent de la période où l'ange Djibril **a révélé** le Coran à Muhammad. Ils doivent prier et ne commettre aucune mauvaise action. Ils n'ont pas le droit de boire, de manger ou de fumer de l'aube au coucher du soleil. C'est une façon de **se**

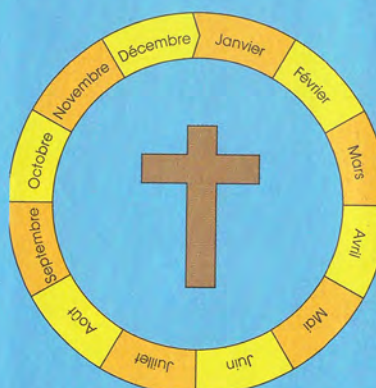
purifier, de se laver de ses **péchés** et de penser à ceux qui n'ont pas la chance de manger à leur faim tous les jours. Le ramadan se termine par la fête de l'Aïd-el-Fitr. Elle marque la fin du jeûne (sawm).

Aïd-el-Kébir

C'est la principale fête de l'**islam**. Elle rappelle l'alliance de Dieu avec **Abraham**, prêt à tuer son fils Ismaël pour prouver sa **foi** à Dieu. Cette fête dure trois jours. En souvenir d'Abraham, qui a égorgé un mouton à la place de son fils, un animal (souvent un mouton) est sacrifié et mangé en famille. C'est un moment de partage et de réjouissance.



Le calendrier grégorien, instauré au XVI^e siècle par le **pape** Grégoire, est basé sur le Soleil et compte 12 mois et 365 jours. La plupart des chrétiens **orthodoxes** utilisent le calendrier julien instauré par Jules César en 46 avant J.-C. Comme il est décalé de 13 jours, les orthodoxes fêtent Noël le 7 janvier.



Épiphanie

Cette fête rappelle la venue des **Rois mages** devant l'enfant Jésus. Ils ont déposé des cadeaux, inspirant la **tradition** des cadeaux de Noël et celle de la galette des Rois.

Pâques

Elle célèbre la **résurrection** de Jésus le dimanche de Pâques, deux jours après sa mort sur la croix. Le samedi soir, les chrétiens se réunissent. Des **cierges** sont allumés dans les églises en souvenir de la victoire de Jésus sur la mort. Les cloches sonnent le dimanche pour célébrer la résurrection. Chez les orthodoxes, on distribue aux enfants des œufs peints, symboles de renaissance. Cette tradition a donné naissance aux œufs de Pâques en chocolat.

Ascension

Toujours célébrée un jeudi, une messe commémore la montée de Jésus au Ciel 40 jours après Pâques.

Pentecôte

50 jours après Pâques, le dimanche de Pentecôte évoque le jour où les **apôtres** de Jésus ont reçu l'**Esprit saint**.

Assomption

Célébrée le 15 août, c'est la fête de la montée au ciel de Marie, la mère de Jésus. Ce jour-là, des fidèles participent à des **processions**. Ne croyant pas qu'elle est montée au Ciel, les protestants ne célèbrent pas l'Assomption, mais la fête de Marie.

Toussaint

Le 1^{er} novembre, les catholiques fêtent leurs **saints** (la Toussaint). Le lendemain, ils prient pour les personnes proches qui les ont quittés et déposent des fleurs sur leur tombe. Les orthodoxes célèbrent la Toussaint une semaine après Pentecôte. Les protestants ne fêtent pas la Toussaint, car ils n'honorent pas les saints. Ils

célébrent leurs morts le dimanche précédant le premier dimanche de l'Avent.

L'Avent

L'année religieuse chrétienne commence quatre semaines avant Noël, avec l'Avent. Les protestants installent chez eux et dans leurs **temples** des couronnes de l'Avent faites de branches de sapin, encadrées de quatre bougies allumées l'une après l'autre chacun des quatre dimanches avant Noël pour se préparer à cette fête. Il existe aussi des calendriers de l'Avent. À l'origine, chaque case contenait de petits textes religieux.

Noël

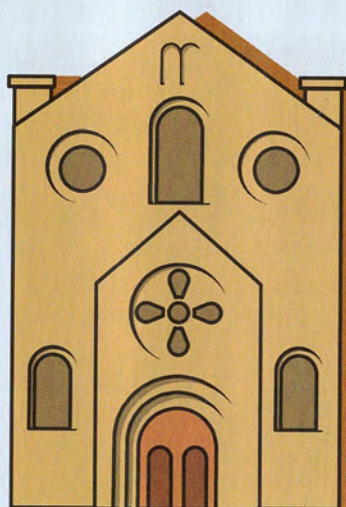
C'est la fête chrétienne où l'on célèbre la naissance de Jésus dans une étable à Bethléem. Pour rappeler cette histoire, dans les églises et dans les familles, on dresse une crèche dans laquelle on place des figurines de Marie et de Joseph, un bœuf, un âne. Le 24 décembre à minuit, les catholiques célèbrent une messe.

LA VIE D'UN CROYANT

Shirel a 12 ans. Elle est élève en classe de 5^e dans un collège parisien. Comme le reste de sa famille, elle est de **confession** juive.

La place de la religion dans sa vie quotidienne

« Parfois, le matin quand je me lève je fais une prière. Mon père prie avant et après les repas. Moi je n'ai pas de règles spéciales ou de pratiques pour le reste de la journée parce que je suis jeune. Du vendredi soir au samedi soir, nous faisons le **shabbat** en famille. Mon père va à la **synagogue** tous les jours, le matin et le soir. Moi j'y vais le samedi. Avant d'y aller, je m'habille en couvrant toutes les parties de mon corps. J'aime beaucoup aller à la synagogue. C'est vraiment un moment de partage avec Dieu et avec ma **communauté**. À la synagogue, je me sens plus proche de Dieu, entourée des personnes qui partagent ma religion. Comme j'ai appris l'**hébreu**, je peux lire la **Torah**. »



Ses croyances, ce qu'elle aime dans sa religion

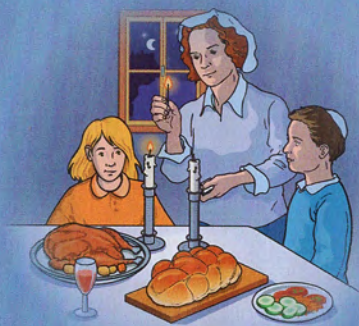
« Je crois en Dieu, qui, pour moi, n'est pas une personne comme les autres. Je ne peux pas le **solliciter** tout le temps pour tout, contrairement à ce que je peux faire avec mon père ou ma mère. Je choisis ce qui est important. Notre fête du **Kippour**, le Grand Pardon, me permet tous les ans de me sentir mieux. Ce jour-là, c'est comme si j'étais devant un lac et que, dans ma tête, je puisse y jeter toutes mes mauvaises actions de l'année. Ça fait du bien. Dans ma religion, il y a beaucoup de fêtes. Ça nous rapproche, comme si on était une grande famille. Grâce à ces fêtes, c'est une religion joyeuse. »

La prière

« Je prie quand j'en ai envie, quand j'en ai besoin. Je n'ai pas besoin d'aller à la synagogue pour prier. J'ai de la chance de pouvoir parler à Dieu. Il est toujours présent à côté de moi. La prière, c'est le seul moment où nous prononçons le nom de Dieu dans la religion juive. Je ne prie pas pour tout et n'importe quoi. Je demande à Dieu la santé pour mes parents, pour ma famille, de la joie et de la réussite pour mes sœurs. »

Le shabbat

« C'est le jour du repos, le grand moment de la semaine. Du vendredi soir au coucher du soleil jusqu'au samedi au coucher du soleil, on n'a pas le droit d'utiliser l'électricité ou des appareils fonctionnant avec de l'électricité, ni de travailler, ni de dessiner, ni de lire. Sans télé, sans écran, ni téléphone, ça encourage à parler avec sa famille, à être proches. C'est un peu difficile en grandissant, car pendant le shabbat je n'ai pas le droit de téléphoner à mes amies, ni d'aller dormir chez elles. Mais d'un autre côté, ça me rapproche de ma famille. »



Sa fête religieuse préférée

« C'est Pourim. Ce jour-là, les enfants se déguisent. C'est joyeux. Mais ce que j'aime surtout dans cette fête, c'est qu'on s'offre tous des cadeaux. Chaque famille prépare des sacs avec des gâteaux, des bonbons et va les offrir aux autres familles, aux voisins. En retour, chacun nous offre aussi un sac plein de friandises. Pourim, c'est vraiment très festif, très amusant pour les enfants. »



Des rites

- Les garçons sont **circoncis** quand ils sont jeunes, comme cela est ordonné par la **Bible**.
- À 13 ans, les garçons font leur bar-mitsva et les filles, leur bat-mitsva. Cette cérémonie célèbre leur majorité religieuse. Ils doivent désormais respecter la Loi.

L'alimentation

La nourriture doit être casher, c'est-à-dire qu'elle doit respecter la Loi. Par exemple, le porc et les fruits de mer sont interdits, ainsi que le mélange pendant un même repas de viande et de laitage.

כשר

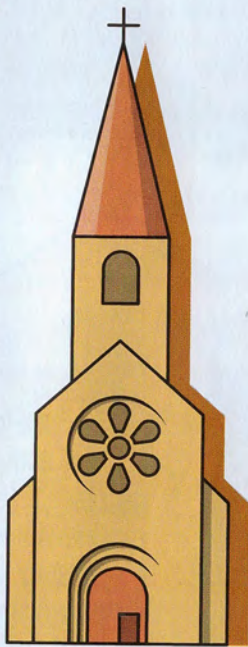
Le mot « casher » en hébreu

LA VIE D'UN CROYANT

Loris a 11 ans. Il est élève en classe de 6^e dans un collège parisien. Comme le reste de sa famille, il est de **confession** catholique.

La place de la religion dans sa vie quotidienne

« Quand je me réveille, je pense souvent à Dieu. Quelque fois, j'ai l'impression qu'il me parle, qu'il me dit d'être sage à l'école, de ne pas faire de bêtises. Sa présence me rassure. Je sais qu'il me suit, qu'il veille sur moi. Autrefois, je faisais des prières avant les repas pour remercier Dieu pour la nourriture. Maintenant, je continue à penser à ce **bienfait** mais je ne prie pas. Souvent le soir, avant de m'endormir, je repense à ma journée et je prie dans mon lit. Je demande à Dieu de m'aider. Certains dimanches, je vais à la messe avec ma famille. À l'église, je me sens dans la maison de Dieu, près de lui, ça m'apaise. »



La communion

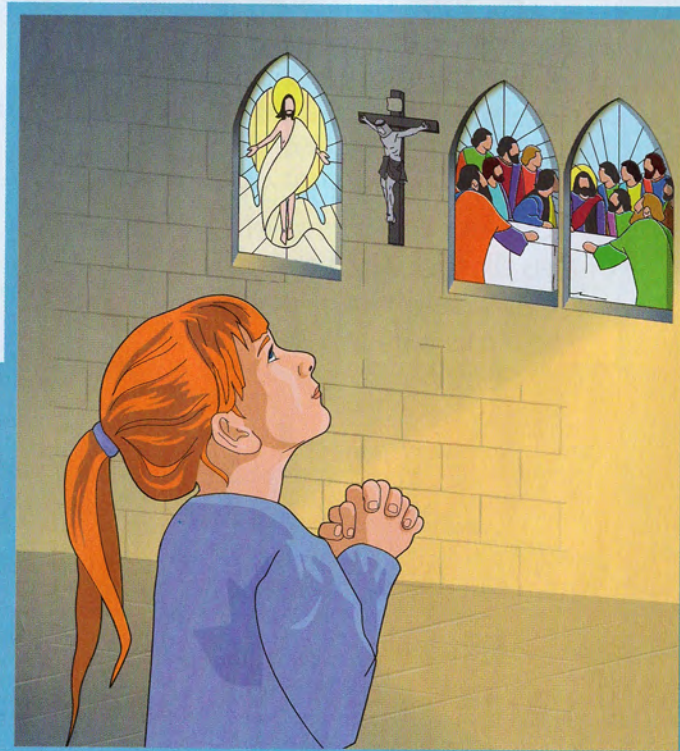
« Lorsque je communie, c'est un moment particulier. C'est difficile d'expliquer ce que je ressens. Ça fait du bien, ça me rend joyeux, je me sens plus fort, car avec ce geste je suis plus près de Dieu. »

Ses croyances, ce qu'il aime dans sa religion

« Je crois en Dieu, il m'a créé et aussi toute la vie sur Terre. J'aime prier Dieu. Le plus important pour moi dans ma religion, c'est le message d'entraide envers ceux qui en ont besoin. Dans ma vie, lorsque je peux, je donne de l'argent ou de la nourriture à ceux qui vivent dehors, qui ont faim. »

La prière

« Quand je prie, parfois je sens vraiment la présence de Dieu. J'ai l'impression qu'il est dans mon cœur. C'est rassurant. »



Sa fête religieuse préférée

« C'est Noël. Bien sûr parce que l'on reçoit des cadeaux, mais pas seulement pour ça. Ce soir-là, on fête la naissance de Jésus. On accueille toute la famille, les oncles, les tantes, les cousins et on va à la messe la nuit, c'est encore plus fort. Quand on rentre, on se retrouve tous et on partage ce moment ensemble. C'est joyeux. »



Des rites

- Le **baptême** est l'entrée d'un enfant ou d'un adulte dans la **communauté** chrétienne. La **confirmation** confirme l'engagement du baptême. Elle se fait à tout âge chez les catholiques (le plus souvent à l'adolescence) et à 15 ans chez les protestants.
- La première participation à la communion se fait dès le baptême chez les orthodoxes, vers 7 ans chez les catholiques (première communion), vers 15 ans chez les protestants (confirmation ou baptême).

L'alimentation

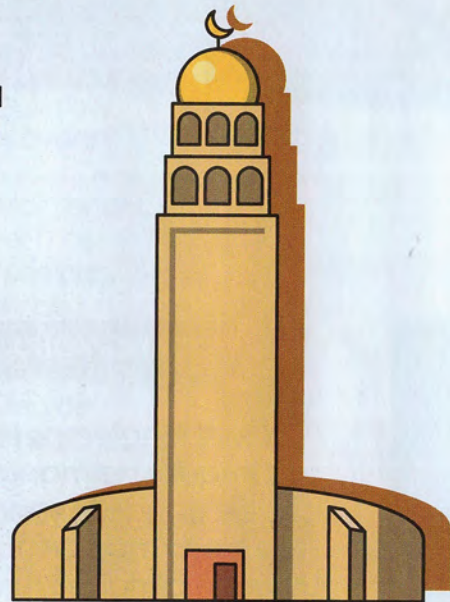
Pendant longtemps les catholiques ne mangeaient pas de viande le vendredi (jour de la mort de **Jésus**). Le **jeûne** certains jours du **carême**, la période avant **Pâques**, est recommandé. Chez les orthodoxes, les périodes de jeûne sont très fréquentes.

LA VIE D'UN CROYANT

Khadija a 12 ans. Elle est élève en classe de 6^e dans un collège parisien. Comme le reste de sa famille, elle est de **confession musulmane.**

La place de la religion dans sa vie quotidienne

« Quand je me réveille, je pense à Dieu. Mon père me récite une phrase en arabe et je la répète après lui. Elle sert à bien se réveiller et à passer une bonne journée. Avant de manger et quand j'ai fini, je dis aussi une phrase, à voix haute à la maison et dans ma tête ailleurs, pour remercier Dieu pour la nourriture. Je vais à la **mosquée** le vendredi, vers 13 heures, pour me rapprocher du **prophète** Muhammad et l'**honorer**. »

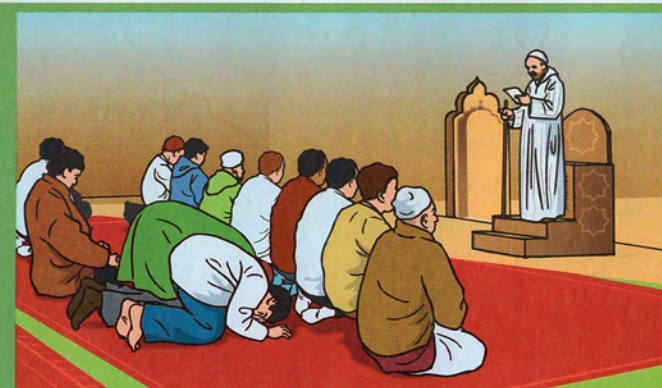


Ses croyances, ce qu'elle aime dans sa religion

« J'aime porter le voile, car ça me rend plus belle. Je ne le mets pas pour aller à l'école, mais parfois pour aller à l'épicerie ou à la mosquée. Ma religion est une religion joyeuse, car il y a beaucoup de fêtes qui réunissent toute la famille, mes parents, mes oncles et tantes... Mais l'islam est aussi une religion **exigeante**, car si tu ne fais pas bien tes prières, tu ne vas pas au Paradis. Pour moi, ces exigences ne sont pas difficiles, elles sont naturelles, j'aime y répondre. »

La prière

« Depuis que j'ai 11 ans, je fais les cinq prières des musulmans qui se déroulent du matin jusqu'au soir. C'est obligatoire pour pouvoir entrer au Paradis. Mais je le fais aussi parce que ça me fait me sentir bien. Je prie à voix haute quand je suis chez moi et dans ma tête quand je suis en classe par exemple. J'aime encore plus prier à la mosquée. C'est calme, c'est beau, c'est vraiment la maison de Dieu. Et puis à la mosquée je rencontre d'autres filles musulmanes, je me sens libre et entourée. »



Le ramadan

« Pendant le ramadan, on n'a pas le droit de boire, ni de manger pendant un mois, du matin lorsqu'on se réveille jusqu'au soir, après le coucher du Soleil. C'est parfois difficile, j'ai faim ou j'ai soif. Mais je tiens le coup, car je sais que le soir je vais être contente de moi. Je le fais depuis que j'ai 11 ans. »

Sa fête religieuse préférée

« C'est l'Aïd, la fête qui célèbre la fin du ramadan. On ne **jeûne** plus. Les enfants ont plein de bonbons et de cadeaux. Mais le mieux, c'est que toute la famille est réunie. C'est très joyeux de retrouver tout le monde, de faire un grand repas ensemble. »



Des rites

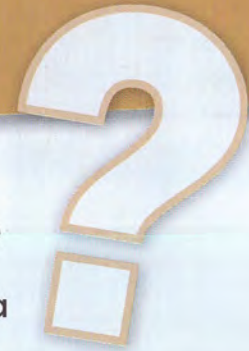
- À 7 ans, les garçons sont **circoncis**. Cela marque l'entrée de l'enfant dans la **communauté** musulmane.
- À partir de l'adolescence, filles et garçons participent au ramadan, qui correspond à la période où **Allah a révélé** à Muhammad les premiers **versets** du **Coran**. Pendant un mois, du lever au coucher du soleil, ils ne mangent pas et ne boivent pas.

L'alimentation

Le musulman doit respecter les **prescriptions** du Coran et de la **sunna** : pas d'alcool, pas de porc. La viande doit être halal, c'est-à-dire provenir d'animaux qui ont été tués selon les **rites** musulmans.

حلال

Le mot « halal » en arabe



Historienne belge, Anne Morelli est spécialisée dans l'histoire des religions et des minorités. Elle a enseigné et dirigé le Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la **laïcité** de l'Université libre de Bruxelles. Historien français, Renaud Rochette enseigne à l'Institut d'étude des religions et de la laïcité, à Paris. Ils répondent à des questions sur la place des religions dans la vie quotidienne et sur les **dérives** de certaines religions.

Photos Getty Images

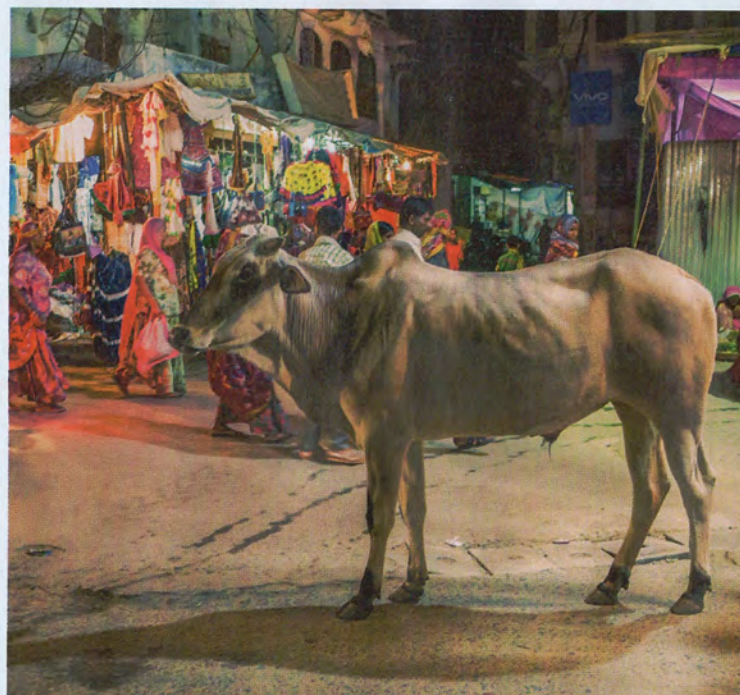
En France, a-t-on le droit de montrer sa religion dans la rue, à l'école ?

Renaud Rochette : Ce n'est pas la même situation. On peut montrer sa religion dans la rue à condition que cela ne crée pas de **troubles à l'ordre public**. Il est possible de prier dans la rue ou de faire des **processions** si on en fait la demande avant. Mais il est interdit de **prendre à partie** les passants ou d'organiser un **attroupement** non autorisé. Depuis 2010, il est aussi interdit de dissimuler son visage dans l'**espace public**, comme avec les voiles islamiques les plus couvrants (**burqa** et **niqab**). En revanche, à l'école publique, il est interdit de manifester sa religion. Mais il est possible de porter des signes religieux peu visibles, comme des croix, des **maïns de Fatima**, des **étoiles de David**, des médailles. D'autres signes portés autour du cou, à l'intérieur des vêtements, sont tolérés, mais pas des **kippas**, des voiles islamiques ou des grandes croix.



Pourquoi certaines religions interdisent de manger certains aliments ?

On ne sait pas toujours pourquoi. Certains interdits alimentaires sont liés à des problèmes sanitaires : des viandes mal cuites peuvent transmettre des maladies ou des **parasites**. De plus, certains animaux sont parfois considérés comme sales, **impurs** dans certaines **cultures**. Ils ne peuvent donc pas être mangés. Dans le **judaïsme**, la **cachérouit** est un ensemble de règles interdisant la consommation de certains animaux (porc, cheval, lièvre, fruits de mer...). Ces règles interdisent aussi certaines combinaisons d'aliments (lait + viande). L'islam interdit la consommation de porc. Des animaux ne sont pas consommés dans certaines religions, car ils sont considérés comme sacrés, comme les vaches pour les **hindouistes**. La consommation d'un animal peut être perçue comme normale à un endroit et dégoûtante à un autre. La religion demande aux catholiques de ne pas manger de viande le vendredi, mais plutôt du poisson. « **Faire maigre** » en se privant de cette nourriture **riche** et associée aux jours de fête leur permet de partager les souffrances de Jésus, mort un vendredi. Aujourd'hui, cette obligation est surtout respectée pendant le **carême** et le **vendredi saint**, qui commémore la mort de Jésus.



Pourquoi dans certaines religions les femmes sont à l'écart des hommes et ne peuvent pas avoir les mêmes responsabilités dans le **culte** ?

Souvent, dans les **sociétés** anciennes, les femmes étaient limitées au soin de la maison et à l'éducation des enfants. Les rôles des hommes et des femmes dans les religions montrent leur place dans la société. Certaines religions, ou **courants** dans ces religions, s'adaptent aux évolutions de la société. Dans ce cas, ils considèrent qu'il y a égalité entre les hommes et les femmes dans les fonctions religieuses. C'est le cas dans les courants les plus ouverts du judaïsme et la plupart des Églises protestantes. D'autres préfèrent garder les rôles traditionnels. Chez les catholiques, le prêtre est considéré comme une image de Jésus. Il doit donc être un homme. Dans l'islam, une femme qui **a ses règles** ne peut pas prier. Certains estiment que cela empêche les femmes de **conduire la prière**. Mais il existe quelques femmes **imams** qui ne sont pas d'accord avec cette interprétation.

Pourquoi des femmes ou des jeunes filles doivent-elles porter un voile selon leur religion ?

Le port du voile pour les femmes est une tradition très ancienne car, dans certaines sociétés, une femme aux cheveux dénoués était considérée comme **impudique**. Au XII^e siècle avant J.-C., en **Mésopotamie**, la loi obligeait les femmes mariées et les jeunes filles à se voiler pour faire la différence avec les **prostituées** et les esclaves, non voilées. Durant l'**Antiquité** grecque, les filles, lorsqu'elles devenaient adolescentes, devaient aussi porter un voile. Dans le christianisme, la tradition (plus très respectée aujourd'hui) est que les femmes se couvrent la tête à l'église, plutôt avec un foulard, car les chapeaux sont liés à la mode. Au contraire, les hommes se découvrent en signe de respect. C'est l'inverse dans le judaïsme : ce sont les hommes qui se couvrent la tête avec une **kippa** et les femmes qui restent tête nue. La coiffe ou le voile

des **religieuses** chrétiennes est un signe qu'elles ne sont pas des femmes comme les autres, car elles se sont consacrées à Dieu. Dans certains courants juifs, la coutume veut que les femmes cachent leurs cheveux sous un foulard ou une perruque. Dans le cas du voile islamique, cela peut aller du foulard qui cache les cheveux à la tenue totalement couvrante dissimulant aussi le visage (**niqab**, **burqa**). Cela dépend de la forme d'islam que l'on pratique et des lois du pays où l'on habite. Mais beaucoup de religions ont insisté ou insistent encore sur le fait que les femmes doivent être pudiques, se protéger du regard des hommes.



Quelle est la différence entre une religion et une secte (un groupe de personnes suivant les idées d'un chef qui leur impose son pouvoir) ?

Renaud Rochette : En France, selon la loi, il n'y en a pas. D'après le principe de **laïcité**, la République ne reconnaît aucune religion, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas dire quel groupe est une religion et quel groupe est une secte. Historiquement, une secte est un groupe religieux **minoritaire**. Ce n'est pas parce que certaines **croyances** et pratiques sont inhabituelles qu'elles constituent un danger. De plus, la loi protège la **liberté de conscience** et la liberté

de religion. Mais elle reconnaît aussi des **dérives sectaires** lorsque des croyances mettent en danger les personnes : harcèlement, violences, escroquerie, etc. Depuis 2002, une organisation de l'État, la Miviludes, informe les gens sur les risques et les dangers de certaines dérives sectaires et aide les victimes.



Est-il simple de changer de religion au cours de sa vie ou ne plus être croyant ?

Anne Morelli : Chaque religion espère avoir de nouveaux croyants, mais aucune ne supporte d'en perdre. Si vous vivez dans un pays où la religion est une **religion d'État**, l'apostasie (le fait de quitter une religion) peut être punie de mort, comme dans certains pays musulmans. Chez les chrétiens, celui qui part n'est pas puni d'une peine physique mais il risque d'être rejeté par sa **communauté**, comme le recommandent les **Évangiles**.

Renaud Rochette : Choisir sa religion, changer de religion ou ne plus croire sont des droits **garantis** par la loi en France. Certaines religions n'acceptent pas vraiment que l'on change. Dans certains pays, l'apostasie est considérée comme un crime.



Fresque de Giacinto Gemignani représentant Constantin (272 - 337), le premier empereur romain **converti** au christianisme.

Getty Images

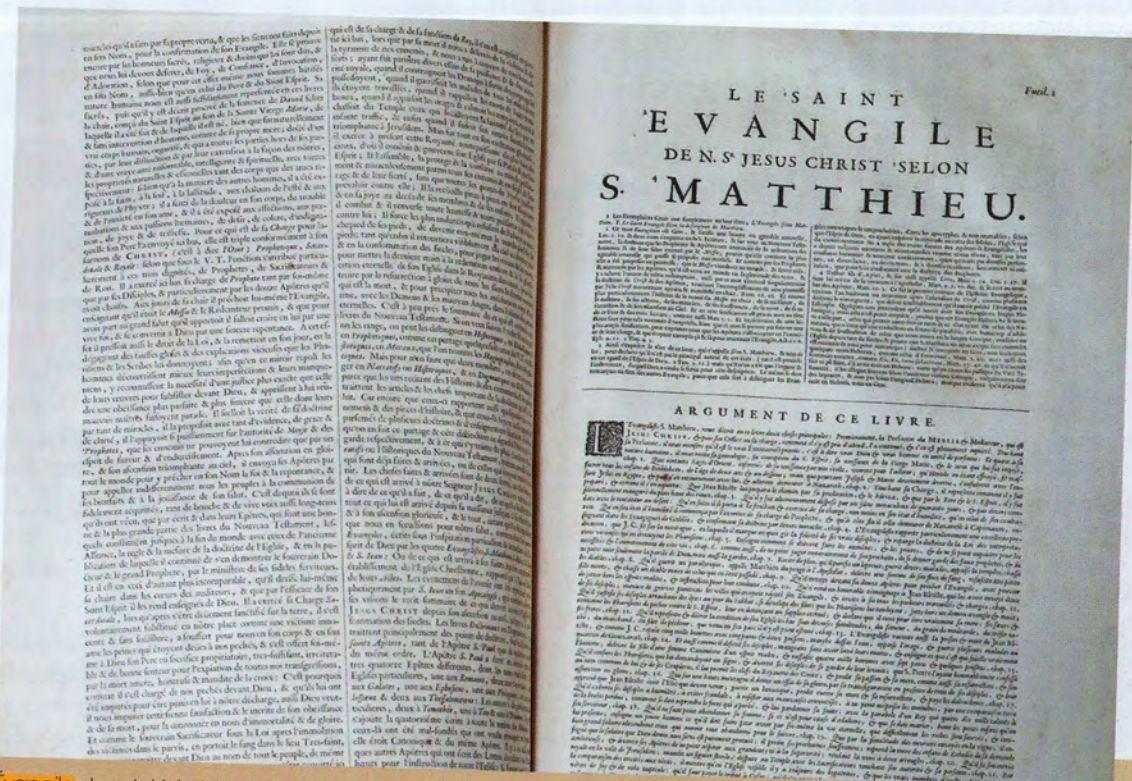
Getty Images

Évangile de saint Matthieu dans une **bible** française de 1669.

Qu'est-ce que la radicalisation religieuse ?

Renaud Rochette : La radicalisation est un rejet violent de la **société** dans laquelle on vit. Dans le contexte religieux, cela consiste à vouloir changer la société et les lois pour appliquer certaines **valeurs religieuses**. Dans le passé, certains **courants** catholiques voulaient une société intégralement catholique (d'où l'utilisation du mot « intégrisme »), où les lois et la morale étaient **dictées** par leur religion. Aujourd'hui, des musulmans **radicaux** veulent détruire les valeurs de l'**Occident** et créer,

parfois par la violence, une société fondée sur les principes les plus extrêmes de l'**islam**. Ils veulent par exemple imposer des obligations vestimentaires comme le port d'un voile couvrant les femmes, interdire la musique et mettre en place des **châtiments corporels** pour ceux qui ne respectent pas ces lois.



Pourquoi des religions qui parlent d'amour et de paix provoquent des guerres et parfois des massacres ?

Anne Morelli : Quand vous avez 11 dieux, un dieu de la Pluie, un de la Mer, un du Ciel, ce n'est pas un drame si un 12^e ou un 13^e arrive. Mais si vous croyez qu'il n'y a qu'un seul dieu, que c'est le seul véritable, vous voulez que les autres y croient aussi. Vous voulez l'imposer, parfois par la force. Christophe Colomb est arrivé en Amérique avec des missionnaires. Ces prêtres chrétiens convertissaient parfois les populations locales avec des méthodes violentes. C'était pareil lors de la colonisation en Afrique. Les objets des cultes étaient arrachés, considérés comme diaboliques, et les populations obligées de devenir chrétiennes.

Renaud Rochette : Parce qu'elles disent détenir la vérité, des religions utilisent parfois la violence pour imposer cette vérité, faire taire ceux qui pensent différemment. Les Saxons ont été convertis de force au christianisme à l'époque de Charlemagne, des juifs aussi pendant le Moyen Âge, et bien-sûr, les Indiens d'Amérique, puis les Africains à partir du XIX^e siècle. Une religion leur a été imposée « pour leur bien », même s'ils ne la voulaient pas.

Pourtant des chrétiens, issus de la même religion, se sont aussi affrontés au nom d'un même dieu. Pourquoi ?

Anne Morelli : Oui, c'est vrai. Du XVI^e au XVIII^e siècle en France, des catholiques ont massacré des protestants. Mais ces guerres entre chrétiens étaient plus

politiques que religieuses. Les rois catholiques avaient peur que les protestants prennent trop de pouvoir. Ils craignaient de perdre leur trône.

Les religions sont donc parfois utilisées comme prétexte pour avoir plus de pouvoir ou pour conquérir un pays ?

Renaud Rochette : Oui, elles peuvent être utilisées pour encourager une population à se battre contre une autre, ou pour justifier une attaque contre un autre pays. Les croisades en sont un exemple. Au départ, au XI^e siècle, le chef de l'Empire romain d'Orient a demandé une aide militaire pour reconquérir l'Anatolie (Turquie actuelle) prise par les Turcs. Le pape a transmis cet appel aux rois chrétiens d'Europe en insistant sur la nécessité de défendre les chrétiens de la région menacés par les Turcs, musulmans. Mais l'idée de combattre les ennemis du christianisme les a portés à vouloir libérer Jérusalem et la Terre sainte. Ensuite, de petits États chrétiens, les États latins d'Orient, ont été créés dans cette région du monde. Les sept principales croisades suivantes, de 1147 à 1291, avaient surtout pour but de les défendre.



Christophe Colomb débarquant en Amérique, le 12 octobre 1492.

En 2015, des terroristes ont tué des centaines de gens en France dans des attentats commis au nom de l'islam. Pourquoi ?

Renaud Rochette : Les attentats en France ont été commis par des terroristes islamistes. Ils veulent vivre dans une société basée sur les principes les plus extrêmes de l'islam, la charia. Pour l'imposer, ils utilisent la violence. On parle parfois de djihadisme, car ces terroristes mènent un djihad (ici au sens de « guerre sainte »). Au nom de leur interprétation de l'islam, ces terroristes veulent détruire ceux qu'ils pensent être des ennemis : des non-musulmans et de mauvais musulmans, selon eux. La France est une cible pour le terrorisme islamiste, car elle participe, ou a participé, à des opérations militaires contre des djihadistes en Afghanistan, en Syrie ou au Sahel. De plus, certaines lois françaises sont ressenties par ces terroristes comme anti-musulmans : interdiction des signes religieux à l'école, interdiction de dissimuler son visage dans l'espace public, droit de critiquer les religions... Les attentats de 2015 montrent tout ce que ces terroristes veulent détruire. En janvier 2015, ils s'en sont pris au journal *Charlie Hebdo*. Ce journal satyrique critique toutes les religions en dessinant par exemple des caricatures. Deux jours plus tard, des juifs ont été visés par l'attaque d'un magasin *casher*. Les terroristes islamistes considèrent que les juifs sont des ennemis de l'islam et qu'ils sont tous responsables des actions du gouvernement israélien contre les Palestiniens. En novembre, des terroristes ont visé des lieux symbolisant notre façon de vivre, rejetée par la charia : stade de football, salle de spectacles, cafés et restaurants, etc.



Hommage devant la salle de spectacles du Bataclan, à Paris, où a eu lieu une attaque terroriste le 13 novembre 2015.

Anne Morelli : Ces hommes sont vraiment persuadés que leur Dieu leur demande de tuer ceux qui ne croient pas comme eux, qu'ils appellent les infidèles. Ces terroristes présentent souvent leurs crimes comme une façon de laver l'honneur de leur religion, attaquée, salie par les infidèles, selon eux. C'est comme ça qu'ils ont justifié leur attaque du journal *Charlie Hebdo* en janvier 2015. Ils se vengeaient de la publication de caricatures du prophète Muhammad, qu'ils jugent offensante.

Aujourd'hui, dans quels pays une guerre faite au nom de religions cache-t-elle un problème de pouvoir ?

Renaud Rochette : On peut citer par exemple le conflit entre Israéliens et Palestiniens qui dure depuis 1948. C'est d'abord un affrontement pour le contrôle d'un territoire. L'État d'Israël n'a pas été fondé par des religieux et les organisations palestiniennes ne mettent pas la religion en avant. Certains Palestiniens sont musulmans, d'autres chrétiens et certaines de leurs organisations sont même anti religieuses. Ce n'est qu'au cours des années 1980 que des raisons religieuses ont été mises en avant par les deux camps. Dans le cas des Palestiniens, c'est lié à la montée

en puissance de mouvements religieux musulmans, notamment dans des pays voisins. En Israël, on observe aussi une montée des courants religieux. Ils insistent sur le caractère sacré de la terre d'Israël et soutiennent la colonisation de terres palestiniennes. C'est pareil en Irlande du Nord. La division entre catholiques et protestants n'est qu'en partie religieuse. En réalité, il y a un conflit entre ceux qui veulent une Irlande indépendante et les Irlandais souhaitant faire partie du Royaume-Uni.

A

Abrahamique : en rapport avec Abraham.

Acte (ici) : récits de la vie des premiers chrétiens.

Adeptes (ici) : fidèle à une religion.

Adultère : fait de tromper sa femme ou son mari.

Aga Khan : nom du chef des imams ismaéliens, une branche de l'islam.

Agnostique : qui ne sait pas si Dieu existe.

Aisé (ici) : riche.

Allah : nom donné à Dieu par les musulmans.

Alliance : accord.

Âme : esprit.

Ancêtre : personne de notre famille ayant vécu longtemps avant nous.

Anglicanisme : religion chrétienne protestante ne reconnaissant pas le pape comme chef.

Animisme : croyance selon laquelle les animaux, les plantes et les éléments de la nature sont des esprits divins.

Anthropomorphe : qui a l'apparence d'un être humain.

Antiquité (ici) : période des anciennes civilisations (Égypte des pharaons, Grèce ancienne, Empire romain) de - 3300 à 476.

Apôtre : compagnon de Jésus.

Araméen : langue parlée en Asie depuis le IX^e siècle avant J.-C. C'était la langue de Jésus.

Arche (ici) : coffre.

Ardent (ici) : qui brûle.

Argile : terre molle servant à fabriquer des poteries, des briques, etc.

Article (ici) : paragraphe d'une loi.

Ascète : personne s'imposant une vie pauvre, sans confort.

Athée : qui ne croit en l'existence d'aucun dieu.

Attentat : action violente, agression contre des personnes commis pour des raisons politiques et/ou religieuses.

Attroupement : regroupement de personnes.

Autel : table ou tablette sur laquelle se pratiquent les actes religieux.

Avatar (ici) : forme sous laquelle un dieu apparaît.

Avoir ses règles (ici) : avoir les écoulements de sang que les femmes vivent chaque mois durant quelques jours lorsqu'elles sont en âge de faire des enfants.

B

Basilique : très grande église.

Baptême : cérémonie au cours de laquelle on devient chrétien.

Baptisé : qui a reçu le baptême.

Beau-père (ici) : père de la femme de Muhammad.

Bénédiction (ici) : prière au cours de laquelle le pape bénit les catholiques.

Bible : livre saint des juifs et des chrétiens.

Bienfait : effet bénéfique.

Biface : outil en pierre taillée.

Blasphématoire (ici) : qui insulte la religion.

Bouddha : prince hindou ayant atteint l'illumination et fondé le bouddhisme.

Bouddhisme : religion née en Inde il y a plus de 2 500 ans.

Branche (ici) : partie d'une organisation.

Burqa : vêtement couvrant tout le corps, y compris le visage, avec une grille de tissu devant les yeux.

C

Calcaire : matière composant certaines roches.

Calife : « successeur », en arabe. Chef d'un pays musulman.

Calvinisme : branche protestante de la religion chrétienne fondée par Jean Calvin au XVI^e siècle.

Carême : période de 46 jours avant Pâques où les catholiques mangent moins pour rappeler le jeûne de Jésus dans le désert.

Caricature : dessin exagérant les défauts d'une personne ou d'une situation.

Casher : se dit d'une alimentation conforme aux règles juives.

Caste (ici) : catégorie de personnes.

Cathédrale : grande église chrétienne.

Catholicisme : religion des chrétiens, reconnaissant le pape comme chef.

Célébration : fête, cérémonie.

Cène : dernier repas de Jésus avec ses compagnons.

Châle : long foulard porté sur les épaules.

Charia : « la voie », en arabe. Ensemble des règles les plus strictes de l'islam.

Charlemagne (748-814) : roi des Francs et empereur.

Charpentier : personne dont le métier est d'assembler des pièces de bois pour fabriquer un meuble, une maison, etc.

Châtiment corporel : punition donnant une douleur physique.

Chiite : d'une branche de l'islam croyant qu'Ali (le cousin de Muhammad) est son véritable successeur.

Christ : nom donné à Jésus.

Christianisme : religion des chrétiens.

Cierge : bougie longue et fine que l'on fait brûler dans une église.

Circoncis : à qui on a

enlevé un peu de la peau recouvrant l'extrémité du zizi.

Cité-État : ville fortifiée et champs qui l'entourent.

Citoyen (ici) : adulte et non esclave habitant une cité-État grecque.

Collecter (ici) : rassembler des informations.

Colonie (ici) : territoire dirigé par un autre pays.

Colonisation : fait d'occuper et de diriger un territoire étranger.

Commandement (ici) : loi.

Communauté (ici) : groupe de personnes ayant la même religion.

Commun : partagé par plusieurs personnes.

Compassion : fait de partager les peines des autres.

Concile : réunion de chefs catholiques.

Concordat (ici) : mesures prises en 1801 pour organiser les relations entre les différentes religions et l'État (gouvernement) français.

Conduire la prière : guider les croyants lors des prières.

Confession (ici) : religion.

Confirmation (ici) : cérémonie confirmant son engagement dans la religion catholique.

Conflit (ici) : guerre.

Conscience : connaissance que chacun a de son existence et du monde extérieur.

Consulter : demander un avis, un conseil.

Convertir (ici) : faire changer de religion à une personne.

Converti : personne ayant changé de religion.

Convoiter : désirer.

Coran : livre saint des musulmans.

Cosmos : Univers.

Courant (ici) : branche.

Cours d'instruction : enseignement.

Crédule : personne croyant facilement ce qu'on lui dit.

Croisade : expédition militaire des chrétiens contre les musulmans dans la région où a vécu Jésus.

Croyance (ici) : fait de croire en des opinions religieuses, politiques ou philosophiques.

Croyant (ici) : qui croit en une religion.

Crucifié : fait de mourir attaché sur une croix.

Culte : 1. Cérémonie en l'honneur d'un dieu.

2. Pratique religieuse.

Culture (ici) : connaissance des habitudes et des règles d'un pays.

Cycle (ici) : suite d'événements se répétant selon un ordre.

Cyclique : qui suit un cycle.

D

Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen : texte écrit par les révolutionnaires en France, en 1789, établissant les droits des habitants du pays (liberté, propriété, etc.).

Dérive sectaire (ici) : fait de s'écarter d'une pratique considérée comme normale d'une religion.

Descendance : personnes ayant un même ancêtre (fils, fille, petit-fils, petite-fille, etc.).

Déporté : fait prisonnier et emmené dans un autre pays.

Dieu : nom donné par les croyants au dieu unique auquel ils croient.

(Un) dieu : être supérieur doué d'un pouvoir surnaturel.

Diffusé (ici) : répandu.

Disciple : personne qui suit l'enseignement de quelqu'un.

Divinité : dieu ou déesse.

Dôme : toit arrondi.

E

Éclairer (ici) : faire comprendre.

Édit de Nantes : loi de 1598 accordant des droits aux protestants, alors persécutés en France.

Église (ici) : tous les chrétiens.

Empire romain d'Orient (Empire byzantin) : territoire recouvrant une partie de la Turquie actuelle, né de la division de l'Empire romain en 395.

Encens : résine végétale dégageant une odeur agréable lorsqu'on la brûle.

Error : marcher sans but.

En vain : sans succès.

Espace public : tous les lieux accessibles à tous.

Étable : abri pour les vaches.

État (ici) : gouvernement d'un pays.

Éternel : qui dure toujours.

Étoile de David : étoile formée de deux triangles superposés symbolisant la relation entre Dieu et les hommes selon les juifs.

Eucharistie : communion des chrétiens utilisant du pain et du vin symbolisant le corps et le sang du Christ.

Évangiles : textes racontant la vie de Jésus et ses enseignements.

Évêque : chef des chrétiens d'une région.

Exigeant (ici) : qui demande des efforts.

Exil : éloignement choisi ou forcé.

Exode (ici) : fuite des Hébreux hors d'Égypte où ils étaient esclaves, vers 1300 avant J.-C.

F

Faire maigre (ici) : manger léger ou peu.

Fécondité : possibilité de faire des enfants.

Fidèle (ici) : croyant d'une religion.

G

Gallo-romain (ici) : habitant de la Gaule après sa conquête par les Romains à partir du I^{er} siècle après J.-C.

Gandhi (1869-1948) : penseur et homme politique hindouiste pour la résistance non-violente contre les Britanniques aux Indes.

Garanti (ici) : que l'État s'engage à faire respecter.

Gendre (ici) : mari d'une fille de Muhammad.

Guerre d'Algérie : conflit de 1954 à 1962 entre la France et l'Algérie, à l'époque colonie française.

Guerre Sainte : guerre au nom d'une religion.

H

Hébraïque : en rapport avec les Hébreux.

Hébreu : langue parlée par les juifs dans la pratique de leur religion.

Hébreux : ancien peuple dont descendent les juifs.

Hégire : départ de Muhammad à Médine, en 622. Le calendrier musulman débute à cette date.

Héritier (ici) : personne marquée par les idées, la vie d'une autre personne ayant vécu avant lui.

Hindouiste : personne croyant en l'hindouisme, une religion née en Inde il y a plus de 5 000 ans.

Honorer (ici) : respecter, prier, adorer.

I

Ibis : oiseau à longues pattes et long bec.

Icône (ici) : peinture

religieuse réalisée sur une planche de bois.

Idole (ici) : image ou statue représentant une divinité.

Imam : musulman expert du Coran.

Impudique (ici) : choquant d'un point de vue sexuel.

Impur (ici) : considéré comme sale, mauvais.

Incarnation (ici) : forme sous laquelle un dieu apparaît.

Indépendant (ici) : qui n'appartient plus à un autre pays.

Indivisible : qui ne peut pas être divisé.

Indulgence (ici) : pardon des péchés contre de l'argent.

Infidèle (ici) : qui ne croit pas au dieu considéré comme le vrai dieu par le fidèle d'une religion.

Intégration (ici) : fait pour une personne d'origine étrangère d'être acceptée dans le pays où elle habite.

Intermédiaire (ici) : personne faisant le lien entre plusieurs autres.

Intolérant (ici) : qui n'admet pas les idées des autres.

Islam : religion des musulmans fondée par Muhammad au VI^e siècle après J.-C.

Islamiste (ici) : voulant diriger des pays en imposant des règles strictes de l'islam, surtout pour les femmes.

J

Jérusalem : ville sainte d'Israël.

Jeûner : ne pas manger, ni boire.

Judaïsme : religion des juifs.

Judée : durant l'Antiquité, nom d'une partie de l'actuel Israël, aussi appelée Juda, située entre le sud d'Israël et une partie de la Palestine.

Juif : personne croyant au judaïsme, religion reçue de Dieu par Moïse au XIII^e siècle avant J.-C.
Justifier (ici) : trouver une excuse pour faire quelque chose.

K

Kharidjites : d'une branche de l'islam.
Kippa : calotte (rond de tissu) portée sur la tête par les hommes juifs pour honorer Dieu.
Kippour : grande fête juive appelée « jour du pardon ».

L

Laïc : non religieux.
Laïcité : fait de ne pas être religieux.
La Mecque : ville d'Arabie saoudite, considérée comme sainte par les musulmans car Muhammad y est né.
Lamentation : plainte.
Latin : langue parlée par les Romains dans l'Antiquité.
Laver l'honneur de (ici) : venger.
Légitime (ici) : reconnu par la loi.
Liberté de conscience : droit de croire ce que l'on veut.
Liberté de culte : droit de pratiquer sa religion.
Lien du sang : lien entre les personnes d'une même famille.
Lotus : plante à fleurs blanches ou bleues ressemblant au nénuphar.
Luthéranisme : branche protestante du christianisme fondée par Martin Luther au XVI^e siècle.

M

Main de Fatima (Khamisa) : petit objet en forme de main protégeant de la malchance selon certains musulmans.

Manifestation (ici) : acte correspondant à des croyances politiques ou religieuses.

Méditer : réfléchir longuement et profondément.

Mégalthé : grand bloc de pierre.

Messie : envoyé de Dieu.

Mésolithique : période de la préhistoire de -10000 à -5000.

Mésopotamie : région de l'ouest de l'Asie, aujourd'hui en Irak.

Minoritaire (ici) : qui ne représente pas la plupart des personnes.

Miracle : événement extraordinaire accompli par Dieu, selon les croyants.

Montée en puissance (ici) : fait de devenir plus fort.

Monothéisme : fait de croire en un dieu unique.

Monothéiste : personne croyant en un dieu unique.

Mosquée : lieu où les musulmans se réunissent pour prier.

Musulman : personne croyant en l'islam, religion fondée par Muhammad au VI^e siècle après J.-C.

Mythe : histoire inventée mettant en scène des êtres imaginaires et des actions extraordinaires.

N

Natal : où l'on est né.

Nature (ici) : caractère d'une personne.

Nazis (ici) : personnes soutenant les idées politiques et racistes (envers les juifs, les homosexuels, etc.) du chef de l'Allemagne Hitler.

Néolithique : période de la préhistoire, de -11000 à -2000.

Niche (ici) : creux.

Niqab : voile masquant tout le visage sauf les yeux.

O

Occident : Europe de l'ouest et, après sa découverte, Amérique.

Occuper (ici) : diriger un pays qui n'est pas le sien.

Offensant : blessant, insultant.

Office (ici) : prière et célébration religieuse.

Officier (ici) : conduire une célébration religieuse.

Offrande (ici) : cadeau fait à un dieu.

Omeyyades : famille de rois arabes ayant régné de 661 à 750.

ONU : Organisation des Nations Unies, groupe de pays créé en 1945 pour maintenir la paix dans le monde.

Ordonné (ici) : nommé.

Ordre public : règles obligatoires permettant la vie en société et l'organisation d'un pays.

Orient : Asie et pays situés à l'est du bassin méditerranéen.

Orthodoxe (ici) : de l'église chrétienne d'Orient.

Ottoman : habitant de l'Empire ottoman, qui a régné sur l'actuelle Turquie, une partie de l'Europe et de la Méditerranée du XIII^e au XX^e siècle.

Oumma : communauté de tous les musulmans.

P

Palestine (ici) : région du Proche-Orient située entre la mer Méditerranée et le désert à l'est du Jourdain (aujourd'hui en Israël) et au nord du Sinaï (Égypte).

Palestinien (ici) : habitant de Palestine.

Paléolithique : période de la préhistoire, de -3 millions d'années à -10000.

Pandémie : maladie contagieuse étendue à un ou plusieurs continents.

Panthéon (ici) : tous les dieux d'une religion.

Pape : chef des catholiques.

Pâque : fête juive célébrant la fuite des Hébreux hors d'Égypte.

Pâques : fête chrétienne célébrant la résurrection de Jésus.

Parasite (ici) : animal vivant sur le corps d'un autre ou sur de la viande pour en tirer sa nourriture.

Paroisse : groupe de chrétiens vivant dans le même village ou le même quartier d'une grande ville.

Patriarche : 1. Homme le plus âgé d'une famille, considéré comme son chef. 2. Chef dans l'église chrétienne orthodoxe.

Pays de Canaan : région correspondant aujourd'hui à Israël, à la Palestine, à l'ouest de la Jordanie, au Liban et à l'ouest de la Syrie.

Péché : faute, au sens religieux.

Pèlerinage : voyage jusqu'à un lieu saint.

Perdurer : continuer d'exister.

Perse : ancien nom de l'Iran.

Persécuté : harcelé.

Pharaon : roi égyptien durant l'Antiquité.

Philosophie : étude des grands problèmes de l'homme et de la vie.

Polythéiste : qui croit en plusieurs dieux.

Pontife : ministre de la religion chez les Romains.

Pope : nom des prêtres chrétiens orthodoxes.

Prendre à partie (ici) : impliquer un inconnu dans sa pratique religieuse.

Prescription (ici) :

recommandation, ordre.

Procession : défilé religieux.

Processus : enchaînement d'événements dans un ordre précis aboutissant à quelque chose.

Prophète : personne affirmant parler au nom de Dieu pour faire connaître ses messages.

Proportion : partie.

Prostitué : personne ayant des relations sexuelles en échange d'argent.

Prusse : pays européen devenu une partie de l'Allemagne en 1871.

Q

Querelle : dispute.

R

Rabbin : chef religieux, guide de croyants juifs.

Radical (ici) : qui applique de manière très stricte et très sévère des conseils et des pratiques anciennes d'une religion.

Ramure : les bois d'un animal, comme ceux d'un cerf.

Recensé : compté et identifié.

Rédiger : écrire.

Réformer : changer, modifier.

Religieuse (ici) : femme catholique ayant consacré sa vie à Dieu (nonne, bonne sœur, etc.).

Religion d'État : religion d'un pays dont certaines lois obéissent aux règles religieuses.

Résurrection : fait de revenir de la mort à la vie.

Ressusciter : revenir de la mort à la vie.

Révélation (ici) : parole d'un dieu.

Révéler (ici) : transmettre.

Riche (ici) : gras, copieux.

Rite (ici) : cérémonie, pratique religieuse.

Rituel (ici) : actes et paroles fondés sur une croyance.

Rive (ici) : bord.

Roi mage : sage venu offrir des cadeaux à Jésus à sa naissance.

S

Sacrement : cérémonie religieuse (baptême, mariage, etc.).

Sanctuaire : endroit consacré aux cérémonies religieuses.

Saint : 1. Sacré. 2. Personne élue de Dieu et reconnue par les chrétiens.

Sainte liturgie : nom des messes pour les chrétiens orthodoxes.

Saint-Esprit : forme de Dieu communiquant avec les humains, selon les chrétiens.

Saint-Luc : chrétien du I^{er} siècle ayant écrit un évangile.

Salafisme : branche de l'islam voulant revenir aux principes anciens des premiers musulmans.

Sanskrit : langue indienne ancienne.

Satyrique : moqueur.

Saxons : peuple germanique du nord de l'Europe.

Sceau : signature effectuée avec ou sur du métal, du bois, de la cire, etc.

Schisme (ici) : séparation.

Se confesser (ici) : avouer ses péchés à un prêtre.

Secte : groupe souvent dangereux de personnes suivant les idées d'un chef qui impose son pouvoir et ses idées.

Se prosterner : s'incliner très bas pour témoigner son respect.

Se purifier (ici) : se laver des parties du corps et/ou réfléchir à ses fautes pour être prêt à rencontrer Dieu.

Se réincarner : revivre sous une autre forme (végétale, animale ou humaine).

Se repentir : regretter d'avoir fait quelque chose en promettant de ne plus recommencer.

Se révéler (ici) : se montrer, apparaître.

Shabbat : jour de repos consacré à Dieu par les juifs, chaque semaine du vendredi soir au samedi soir.

Shintoïste : personne croyant au shintoïsme, une religion née au Japon au VI^e siècle avant J.-C.

Siéger (ici) : gouverner depuis un endroit.

Société (ici) : toutes les personnes vivant dans un pays à un moment donné.

Solliciter : demander.

Souverain : roi.

Succéder : prendre la place d'une autre personne à sa suite.

Successeur (ici) : personne succédant à une autre.

Sunna : livre religieux des musulmans contenant les récits de la vie de Muhammad et des conseils pour pratiquer l'islam.

Sunnite : d'une branche de l'islam croyant en la sunna.

Synagogue : lieu où les juifs se réunissent pour prier.

T

Tables de la Loi : règles dictées à Moïse par Dieu, selon les juifs.

Talit : châle porté sur les épaules par les hommes juifs pour prier.

Talmud : livre contenant les commentaires sur la Torah des religieux juifs.

Tanneur : personne dont le métier est de préparer (tanner) des peaux d'animaux.

Temple (ici) : lieu où les protestants se réunissent pour prier.

Terre Sainte : pays dans lequel a vécu Jésus, selon les chrétiens.

Terroriste : assassin tentant d'imposer ses idées par la terreur.

Théorie de l'évolution : fait scientifique, démontré par le Britannique Charles Darwin au XIX^e siècle, selon lequel les espèces vivantes ont évolué en s'adaptant à ce qui les entoure.

Tibétain : habitant du Tibet, un pays d'Asie.

Tisser (ici) : créer.

Toque : chapeau haut sans bord.

Torah : première partie de la Bible hébraïque contenant les enseignements de Dieu à Moïse.

Transcrit (ici) : raconté ou recopié.

Tradition (ici) : habitude.

Tripitaka : recueil de textes bouddhistes, aussi appelés « Les Trois Corbeilles ».

Trouble (ici) : incident, agitation.

V

Valeurs religieuses : croyances et règles d'une religion.

Vendredi saint : vendredi précédant le dimanche de Pâques où les chrétiens commémorent la mort de Jésus.

Vénérer : prier, adorer.

Vénus (ici) : statuette d'une déesse.

Verset (ici) : petit paragraphe numéroté dans un texte sacré.

Veuve : femme dont le mari est mort.

Vierge Marie : mère de Jésus.

Vitrail : panneau composé de morceaux de verre colorés pour former un dessin.

Y

Yoga : discipline physique et mentale inventée par des religieux hindouistes pour libérer le corps et l'esprit.